



## DU QUARTIER NOTRE-DAME

Bulletin de l'Union de Quartier Notre-Dame  
[www.notredame-grenoble.org](http://www.notredame-grenoble.org) (04 57 93 59 79)

Directeur de la publication : Gérard Hudault

**1964 / 2014 : notre union de quartier  
fête ses cinquante ans, le samedi 14 juin**

### Au programme

- **Visites culturelles du quartier** gratuites (10h ou 11h30) . RDV à la maison du tourisme. *Plus de 2050 ans d'histoire vous attendent! De l'enceinte gallo-romaine à la cathédrale, en passant par l'ancien palais du parlement, les places ...*
- **La fanfare à Ginette** (11h) place Ste Claire et place aux herbes. *Trompette, saxo, soubassophone, banjo... Un répertoire festif, des airs connus et entraînants*
- **Extraits du concert « Mozart la nuit » par les musiciens du Louvre** (10h30) place sainte Claire et (14h30) dans la cour du musée de l'ancien évêché. *Airs de violon du 18e siècle, une autre façon de savourer la musique classique avec l'orchestre de votre ville.*
- **Visite guidée du baptistère** de grenoble (15h30) inscription : 04 76 03 15 45. *Découverte des vestiges archéologiques qui racontent l'histoire du quartier.*
- **Conférence sur le quartier Notre-Dame au moyen âge** (17 h) à l'auditorium du musée de Grenoble par Alain Badin de Montjoie. Entrée libre.
- **Moment de convivialité Sons et Boissons** (18h à 19h30) sur le parvis de la place Notre Dame (place aux herbes en cas de pluie) avec la fanfare à Ginette.
- **Spectacle de théâtre** (VO) à Sainte Marie d'en bas « Watch this place » (19h30) *par des collégiens de l'association English Art Culture*

Et toute la journée JOUEZ et GAGNEZ votre dîner  
concours : ce que je préfère dans le quartier : résultats à 19h place Notre dame

# Que s'est-il passé en cinquante ans dans le quartier ?

Notre Union de Quartier est née le 27 avril 1964 à l'initiative du docteur Minelli. Appelée à l'époque « union du quartier Notre Dame et alentours », elle avait ses limites actuelles mais couvrait en plus tout le quartier Mutualité, qui s'en est détaché en 1993 lors de la construction de la place Jean Moulin. Il y avait 350 adhérents en 1966. Hébergée au début par la MJC des Allobroges, elle occupe depuis 1984, son local actuel dans le très ancien immeuble du 10 rue Chenoise.

L'urbanisme du quartier a été profondément modifié, après un débat intense sur le choix entre la réhabilitation des logements insalubres ou leur remplacement par de grands immeubles. (voir l'article de la page 4). Finalement, grâce notamment à l'action de notre présidente Marie-Thérèse Augereau, c'est la première option qui l'a emportée, tout en recons-truisant certains immeubles vraiment irrécupérables. Des pans entiers du quartier ont été traités au fil des années : Sainte Claire, Alma-Très Cloîtres, Beaux Tailleurs et Fer à Cheval, Brocherie, Chenoise, Saint-Jame, Lorraine et, dernièrement, Servan. Il ne reste plus que trois immeubles dans un état pitoyable rue Renaudon. Les halles Sainte Claire ont échappé à leur transformation en un vaste fast-food grâce à l'action d'une association qui a été largement appuyée par l'Union de Quartier.

Deux très gros projets ont bouleversé le quartier. La ligne B du tram, a été mise en service en novembre 1990 ; son tracé a été influencé par les études et remarques de l'Union de Quartier. Le MIN (musée d'intérêt national) comprenant le musée proprement dit, l'auditorium et, grâce à l'action de l'Union de Quartier, un vaste parking, a été ouvert en 1993. La mise en valeur du patrimoine n'a pas été oubliée. On peut citer la création du musée de l'ancien Evêché, la réfection des façades du palais Delphinal place saint André, de St Marie d'en Bas, de la cathédrale, des anciens palais de la rue Brocherie, la mise en valeur du couvent sainte Cécile grâce aux éditions Glénat, etc.

Côté voirie, le pavement de la place saint André a été refait, la cour de l'Alma et la place Raymond Arnaud ont été réarrangées, les environnements du tram pavés, et tout récemment la rue Lafayette et la place de Bérulle ont été rénovées.

Parmi les nombreux événements qui ont émaillés cette période, je ne résiste pas à l'envie de signaler l'organisation d'une fête il y a 25 ans avec l'intention de réunir 4000 personnes pour un repas sur une table de 1007 m, agrémentée de danses et d'une course à pied de 6 km, puis, en 1991, un « lâcher de peintres » place des tilleuls.

La pseudo « fête du Beau-jolais » s'est étalée dans notre quartier pendant quelques années. Elle a

donné lieu à des débordements graves, proches d'un climat d'émeute avec l'attaque d'une ambulance de pompiers venue chercher des blessés en 2006. Souhaitons que ce genre de beuveries collectives ne puisse plus se reproduire. Ce n'est pas la vocation de notre quartier de devenir un lieu d'alcoolisation à outrance.

*Gérard Hudault*



%%%%%%%%%%  
% Un déchet qui traîne, un vélo cassé, un poteau plié ... Appelez le 0800 12 13 14 %

## boucherie la centrale des halles

Gérant : Alain AIMÉ

**HALLES SAINTE-CLAIRE**  
PLACE SAINTE-CLAIRE  
38 000 GRENOBLE  
Téléphone-Fax : 04 76 44 13 34





## Paroles de présidents

Notre association d'habitants de quartier a deux objectifs quant à la réhabilitation du quartier : résorber l'habitat insalubre en permettant à la population qui y habite d'y demeurer – et protéger la nature du centre ancien, tant en ce qui concerne le bâti, que la structure d'échanges entre les différentes communautés. A cet égard, nous préconisons une intervention douce qui limite au minimum les démolitions et garde le caractère hérité des siècles passés.

*Marie Thérèse Augereau (Lettre du 28 janvier 1984 à M. Carignon)*

\*\*\*\*

Attentive et compréhensive, l'oreille des élus nous donne le sentiment agréable que l'Union de Quartier est utile en collectant les aspirations et les griefs, et en les formulant de façon cohérente. Néanmoins, nous sommes parfois découragés de voir que nos plus gros problèmes persistent au fil des années.

Nous avons l'oreille des élus? Parfait. Faisons maintenant le rêve, anatomiquement original, que cette oreille ait le bras long.

*Editorial Bulletin Printemps 1987 (Jean Tournon)*

\*\*\*\*

Circulation, nuisances sonores, salubrité, les problèmes soulevés sont loin de s'être améliorés. Fatalité d'évolution de tous les centres ville? Nous pensons au contraire qu'il est possible d'agir ; à notre niveau cela passe par un effort pour améliorer la communication.

*Editorial Bulletin Printemps 1991 (Bernard Fandre)*

Nous nous faisons souvent l'écho des effets pervers de l'engouement pour le centre ancien auprès des élus ou représentants de l'état. Plutôt que de se renvoyer la balle, nous aimerions voir une meilleure coordination des responsables et un approche plus globale des problèmes.

*Editorial du Bulletin Automne 1991.*

\*\*\*\*

Promesse nous a été faite (par le maire A.Carignon) que les grandes manifestations culturelles et traditionnelles de juin (celles qui nous font si fortement souhaiter qu'il pleuve, et fort !) se feront désormais à tour de rôle dans plusieurs quartiers. Nous ne sommes pas égoïstes : nous désirons que d'autres profitent de la Très Belle Fête De La Musique !

*Hiver 1992*

\*\*\*\*

Et si nous, habitants, nous transformions le visage et l'ambiance de nos rues ?

Mettons en valeur la grande diversité des origines et des langues, les commerces et boutiques d'artisans atypiques qui donnent un cachet si particulier à notre quartier ! Donnons-nous du temps pour nous rencontrer, nous parler, faire quelque chose ensemble !

Gens du quartier de tous âges et de toutes conditions, unissons-nous pour réussir cette fête !

*(c'était celle de 1997)*

Egarez nos nuits !

Beaucoup d'habitants se plaignent du silence intolérable qui tombe sur le quartier après trois heures du matin, quand les derniers fêtards le quittent, jusqu'à cinq heures, quand arrivent les manutentionnaires des marchés. On nous rapporte que les bébés se mettent à pleurer, que les enfants font des cauchemars et que les adultes sont réveillés en sursaut par cet angoissant silence...

Que fait la municipalité ? Serait-il si difficile de collecter les poubelles un peu plus tôt dans la nuit ? Ne serait-il pas possible de faire passer les véhicules de nettoyage de la voirie dès quatre heures ?

*(1er avril 2003)*

\*\*\*\*

Les habitants sont de plus en plus nombreux à être excédés par le laxisme avec lequel les dysfonctionnements sont traités. Les gens du quartier « ne s'habitueront pas » aux nuisances, tant diurnes que nocturnes. Il ne serait ni raisonnable, ni juste de compter sur leur résignation.

*Gérard Rey-Gagneux (Juin 2005)*

\*\*\*\*

La démocratie et la vie collective ne fonctionnent pas spontanément. Elles ont besoin de personnes de bonne volonté et d'associations qui œuvrent pour la bonne entente et le bien commun, mais aussi de régulation. A ce titre, nous savons gré à la mairie des actions qu'elle a entreprises dans le cadre de la Charte de la vie nocturne.

*Gérard Hudault (Novembre 2010)*

# Bassaler

MAROQUINERIE  
PARASOLERIE  
VOYAGE

17 PLACE GRENETTE  
38000 GRENOBLE

Fax 04 76 4430 55 ☎ 04 76 44 30 18

## Souvenirs, souvenirs

Dans les années 1970, l'Union de quartier n'avait pas de local, elle « logeait » à la MJC Allobroges ; elle n'avait pas non plus de bulletin, mais un espace lui était réservé dans le bulletin de la MJC, qui s'intitulait TRIBOUILLE. C'est en y lisant un appel aux bonnes volontés que j'ai appris l'existence de l'Union de quartier et que j'ai décidé d'aller voir ce qu'on y faisait.

C'était alors le dernier mandat du maire Dubedout et la politique « vieux quartiers » battait son plein : la municipalité préemptait ou achetait tout ce qu'elle pouvait, en vue de démolir ce qu'elle considérait comme des taudis et de les remplacer par de grands immeubles. L'ancien quartier Mutualité avait déjà disparu, une partie de la rue de la République et de la rue Très-Cloître était déjà rasée et on allait s'attaquer à l'îlot Brocherie-Chenoise. L'Union de quartier, qui avait longtemps fonctionné comme un sympathique club de loisirs pour retraités, était divisée sur l'attitude à adopter : le président (brave homme qui vendait L'Huma tous les dimanches devant la halle Sainte-Claire) et sa majorité de personnes âgées étaient contents de voir arriver le confort moderne et des rues plus larges, tandis que de plus jeunes et nouveaux habitants, attirés par le bas prix de l'immobilier à l'abandon et/ou par le charme des vieilles demeures, étaient horrifiés par ces destructions systématiques. Finalement, la majorité bascula en faveur de la nouvelle génération et élut comme présidente une jeune assistante sociale : la guerre à l'urbanisme « de rénovation » était déclarée.

La solidarité entre vieux quartiers (cette appellation elle-même, au lieu de « quartiers historiques », en disait long), mobilisée autour d'un Atelier pour l'urbanisme du centre ancien, né sur Saint-Laurent, se déploya contre

cette forme de progrès social, qui commençait par faire place nette, mais rien ne semblait pouvoir arrêter les bulldozers. L'élection municipale de 1983 fut décisive : le vote des vieux quartiers dressés contre le programme de destructions de la municipalité fut certainement l'une des causes de sa défaite. L'Union de quartier dut tout de même déployer des trésors de persuasion pour convaincre le nouvel Adjoint à l'urbanisme de ne pas laisser se poursuivre les démolitions déjà prévues : il fallut lui faire visiter, immeuble par immeuble, cour historique après appartements remis à neuf (souvent par les maçons qui y habitaient), pour qu'il décide enfin de tout arrêter.

Dès lors, l'Union de quartier dut mener une action beaucoup plus diversifiée, veiller à la fois sur la bonne intégration des immeubles neufs et sur la réhabilitation des anciens immeubles que la perspective des préemptions et démolitions avait laissé se dégrader. Et d'autres combats nous attendaient : pour ne se remémorer que les victoires, je citerai celle de la ligne de tram (il avait été prévu de rétrécir les trottoirs entre Lavalette et Sainte-Claire pour que les autos puissent continuer à y circuler dans les deux sens) et celle du Musée de peinture (l'Union de quartier a obtenu que le terrain de foot soit sauvegardé et que les stationnements supprimés en surface soient remplacés par un parking sous le musée : pendant plus d'un an on nous a répété que notre suggestion était idiote, absolument interdite, et puis, un beau jour, on a eu la surprise de découvrir qu'il y aurait trois niveaux de parking sous le musée).

La principale qualité nécessaire pour une Union de quartier, après l'écoute des habitants, c'est la persévérance.

Jean Tournon

COMMANDEUR  
HABILLEUR

eterna  
EXCELLENT

Chemise sans repassage  
100% coton Suisse



m.e.n.s. Pantalons extensibles  
Hainbeck & Klappoth since 1901 Vestes & Jeans

1 Place Sainte Claire 38000 GRENOBLE  
tél: 04.38.37.12.17 (Du mardi au samedi 9h30-12h30 / 14h30-19h00)

La qualité, l'accueil, le service, le savoir-faire

5

## Bulletin d'adhésion (à remettre 10 rue Chenoise)

J'adhère à l'Union de Quartier Notre-Dame pour 2014 (9€)

Prénom..... Nom.....

Tél..... N°..... Rue ou Place.....

Adresse e.mail.....

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de l'Union de Quartier Notre-Dame

4